

toute la grande république, la composition de la contre-armée du vice enfin.

Et dire que ce sont les honnêtes gens qui travaillent pour nourrir tout ce monde.

Toutefois il y a beaucoup d'honnêtes gens, car il me souvient d'avoir lu quelque part qu'un philosophe allemand divisait le monde en deux classes :

Ceux qui sont pendus,  
Et ceux qui devraient l'être.  
Mais c'est là une idée d'allemand !

\*.\*

Le détective Lapointe, dont le nom nous est connu, fait partie de la contre armée du vice, c'est un de nos policiers les plus braves et les plus habiles. Vous savez sa belle conduite lors de l'arrestation du fameux Fauteux qui a failli le tuer.

Aujourd'hui qu'il est complètement rétabli vous ne serez pas fâché, je suppose, de savoir comment la Cité de Montréal l'a récompensé.

On devait lui donner une médaille d'or, on ne lui a pas donné de médaille.

La reconnaissance devait être à la hauteur du danger couru par cet honnête serviteur, mais les intelligents pères de la cité n'ont rien trouvé de mieux que de lui offrir un chèque de deux cents piastres, le prix d'un cheval ordinaire.

Voilà le courage payé, et quand le prix en sera déposé, qu'en restera-t-il ?

Puisqu'on en est rendu là, on devrait au moins faire les choses d'une manière un peu plus convenable, car je ne crois pas qu'il existe beaucoup de citoyens qui consentiraient à recevoir une balle dans la tête moyennant cinquante louis.

On parle de lui faire une souscription publique, c'est une excellente idée, souscrivons.

\*.\*

La première page du MONDE ILLUSTRÉ contient une excellente gravure, la *Sainte Famille*, d'après un peintre français, nous l'avons publiée pour plusieurs raisons.

Cette composition, d'un caractère très religieux, prouve les tendances des peintres modernes à se rapprocher peut-être un peu trop du côté humain de la vie du Sauveur.

La Vierge est admirable de sentiment maternel, la pose est naturelle, l'œil plein de douceur et d'admiration est parfait ; le divin enfant est un adorable bébé ; la lumière vive et abondante de la Palestine est répandue, mais je préfère la manière des peintres des siècles derniers, et surtout des espagnols qui, dans leurs toiles de ce genre, concentrent toute l'attention dans le Christ enfant, qui est pour ainsi dire lumineux et devient le foyer des rayons qui illuminent toute la scène.

Ce sentiment exquis de l'art chrétien se perd, on peint des hommes et des femmes, mais on oublie leur rôle et leur destinée.

Malgré cela, je le répète, cette *Sainte Famille* est un des tableaux les mieux faits que j'ai vu depuis longtemps.

\*.\*

Encore une illusion de moins ! je ne crois plus aux almanachs.

Samedi dernier, en m'éveillant, je me mis à feuilleter l'almanach Rolland, et ayant lu dans cette intéressante brochure que ce jour même à cinq heures vingt-huit minutes du matin, le printemps commençait, je me jetai bien vite en bas du lit pour saluer l'arrivée de cette charmante saison.

J'ouvris ma fenêtre et fus très étonné de voir les rues pleines de neige, les gouttières ornées de strolactites glacées et de sentir un vent terriblement froid me pincer les oreilles. Je refermai bien vite le châssis et me mis à éternuer dix minutes durant.

Voilà donc ce qu'on appelle le printemps ! A qui se fier décidément si les almanachs eux-mêmes cherchent à me tromper. C'est à douter de la date et du jour indiqués !

J'avais envie de demander des dommages au libraire qui publie ces livres.

J'ai constaté en effet deux délits :

Publication de fausses nouvelles,

Et obtention d'argent sous de faux prétextes. Je le prouve.

Nous ne sommes pas en printemps.

J'ai payé dix centins pour savoir quand cette

saison devait commencer et on m'a trompé. La chose est claire, j'ai le droit de mon côté.

Mais, les lois sont si bizarres, que mon savant confrère A., avocat très distingué, m'a assuré que je serais certainement débouté de mon action.

Peuple, on te vole !

LÉON LEDIEU.

### CE QUE LES FEMMES ONT DIT DE L'AMOUR

**L**ES en ont dit un peu de mal et beaucoup de bien, assez de bien pour laisser à entendre qu'il a son mauvais côté, et assez de mal pour prouver que c'est un bon sujet.

Je vais parler aujourd'hui de ce que les femmes ont dit d'intéressant sur l'amour. Il y a beaucoup à dire.

Comme ce sont les femmes, du moins je le crois, qui sont les plus compétentes sur les questions d'amour, je vais citer ce qu'elles ont dit sur le sujet.

Bien que je ne conseille pas de lire Ninon de Lenclos, néanmoins je citerai d'elle un passage assez juste, je crois. "L'amour, dit-elle, est un sentiment jaloux et tyrannique ; il n'est satisfait que quand l'objet aimé lui sacrifie tous ses goûts. Vous ne faites rien pour lui, si vous ne faites pas tout. Dès qu'on lui préfère l'amitié, il se croit en droit de se plaindre et cherche à se venger."

Madame Cottin dit que "l'amour est l'agitation de la vie ; l'amitié en est le repos."

Lady Blessington rend justice à l'amour et à l'amitié : "L'amour est une fleur dont nous parons notre jeunesse ; mais l'amitié est un fruit avec lequel nous consolons notre vieillesse."

George Sand fait ces distinctions : "L'amour sera toujours de l'égoïsme à deux, parce qu'il porte avec lui des satisfactions intérieures. L'amitié est plus désintéressée, elle partage toutes les peines et non tous les plaisirs. Elle a moins de racines dans la réalité, dans les intérêts, dans les enivremens de la vie. Aussi, est-elle plus rare, même à un état très imparfait, que l'amour à quelque état qu'on le prenne."

Parlant de l'amour dans les différents pays, lady Blessington a dit : "L'amour, en France, est une comédie ; en Angleterre, une tragédie ; en Italie, un opéra sérieux, et en Allemagne, un mélodrame."

Un poète distingué, madame Desbordes Valmore, prétend que "l'amour se fait entendre des êtres les plus simples ; il porte avec lui un charme qui trouble les indifférents ; et les yeux de deux jeunes amants ont un langage dont la douceur pénètre ceux même qui n'ont jamais aimé."

Madame Gotti de Gamond dit : "L'amour est la plus puissante de toutes les attractions ; nul ne se dérobe à son influence ; il captive, séduit, entraîne, donne une nouvelle vie, place le ciel sur la terre." On peut bien ajouter que ce n'est pas un ciel sans nuage.

Madame Necker de Saussure qualifie l'amour de bien des femmes : "Ce besoin d'aimer dont on parle tant, indique moins la tendresse de cœur qu'on ne croit, et ce n'est guère, au fond, que l'envie d'être adorée." Elle écrit adoré au féminin !

En parlant de l'amour, madame du Chatelet dit : "Milord Rochester a bien raison de dire que les dieux ont mis cette goutte céleste dans le calice de la vie pour nous donner le courage de la supporter."

"Si ce goût naturel, qui est un sixième sens, le plus fini, le plus délicat, le plus précieux de tous, se trouve rassemblé dans deux âmes également immuables, également susceptibles de bonheur et de plaisir, tout est dit, on n'a plus rien à faire pour être heureux ; tout le reste est indifférent. Il n'y a que la santé qui y soit nécessaire."

Cette parole de madame Emile de Girardin paraît drôle, mais elle est bien vraie : "L'amour a de singulières terreurs et de pénibles caprices. Qu'elle est étrange cette passion dont le premier mouvement est de fuir ce qu'elle cherche, et le second de regretter ce qu'elle a fui !"

Mademoiselle d'Épinay admet l'amour.

Madame Guizot ne nie pas l'amour, mais elle prétend qu'il n'est pas accessible à tout le monde.

Madame de Carlowitz dit une sottise que nous ne voulons pas répéter.

Cette définition de Mlle de Scudéri est assez bien donnée : "L'amour est je ne sais quoi, qui vient de je ne sais où, et qui finit je ne sais comment."

Voici comment Mlle Aissé qualifie les cœurs délicate : "Il y a bien des hommes qui ignorent la satisfaction d'aimer avec assez de délicatesse pour préférer le bonheur de la femme qu'ils aiment à leur félicité propre."

Est-ce que l'amour se communique ? Écoutons Mlle Cécile Fée : "Les fièvres de l'âme ne sont pas moins contagieuses que celles du corps ; le spectacle de l'amour, de l'amour même qu'on ne partage pas, fait battre le cœur et trouble la raison."

On pourrait multiplier ces citations à l'infini, mais ces quelques opinions suffisent à prouver combien peu les femmes s'accordent dans l'appréciation de l'amour.

FERNAND.

### TROP DE FEMMES !

C'est à Berlin qu'on pousse ce cri. En effet, la capitale de Prusse qui, en 1874, comptait 19,000 habitants du sexe masculin de plus que le nombre de ceux du sexe féminin, a vu, depuis lors, cette proportion renversée.

À partir de 1866, le nombre des femmes s'est accru dans des proportions qu'on pourrait dire alarmantes. En 1877, il y en avait 14,000 ; en 1878, 23,000 ; en 1880, 35,000 ; en 1881, 41,000 habitants du sexe féminin de plus que la population du sexe masculin. Aujourd'hui, on en compte 62,423. Et si on défalque de la population du sexe masculin, qui est de 600,516, les 19,000 hommes de la garnison, on arrive à un chiffre de près de 82,000, ce qui est bien fait pour épouvanter la population masculine et civile.

### NOTES ET IMPRESSIONS

Trois aveugles mènent le monde : l'Amour, la Fortune et la Mort.

Les hommes sont comme les animaux : les gros mangent les petits et les petits les piquent.

Il est rare que la laideur se reconnaisse et casse le miroir.—XAVIER DE MAISTRE.

L'expérience apprend à se défier de tout et de soi plus que du reste.—Comtesse DASH.

Pour réussir dans le monde, il ne suffit pas d'avoir le diable au corps : il faut y joindre l'esprit d'à-propos.—V. CHERBULIEZ.

Entre ses maux et ses biens, une société garde un certain équilibre que souvent les réformes les mieux intentionnées compromettent.—I. VALFOUR.

Les convictions philosophiques sont, comme tant d'autres biens, plus faciles à acquérir qu'à conserver.—DIDEROT.

### UN CONSEIL PAR SEMAINE

Coucher de poule et lever de corbeau  
Écartent l'heure du tombeau.

proverbe que feront bien de méditer les personnes qui font de la nuit le jour et *vice versa*.

Dans les grandes villes, et surtout à Montréal, on s'éloigne abusivement des conditions d'un sommeil naturel, le seul qui soit réellement profitable.

Aussi, les personnes qui tiennent à suivre les bonnes règles de l'hygiène feront bien de se souvenir qu'une heure de sommeil avant minuit en vaut deux du matin.

### PRIMES MENSUELLES

ONZIÈME TIRAGE

Le onzième tirage des primes du MONDE ILLUSTRÉ (numéros du mois de mars) aura lieu lundi, le 6 avril, à huit heures du soir, dans la salle de conférence de *La Patrie*, 35, rue Saint-Gabriel. Le public est invité à y assister.